

## Marie Moret à Auguste Fabre, 26 novembre 1889

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Pernin, Antoine](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Prod'homme, Jules \(vers 1840-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation2 p. (280v, 281r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Auguste Fabre, 26 novembre 1889,  
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN  
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2271>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [26 novembre 1889](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieu de destination 12, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

## Description

### Résumé

Réponse à la lettre d'Auguste Fabre en date du 13 novembre 1889. Rencontre de Gaston Piou de Saint-Gilles et Jules Prudhommeaux. La famille Moret-Dallet dans l'attente de rencontrer « ce jeune Prudhommeaux », peut-être à l'occasion d'une visite au Familistère pour voir sa famille. Sur le gérant désigné [Antoine Pernin]. Sur la question d'intéresser les acheteurs aux ventes de l'usine du Familistère.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Conflit](#), [Coopération](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#)
- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Gide, Charles \(1847-1932\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Pernin, Antoine](#)
- [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Baré, Jules Édouard (1854-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Imprimerie

Biographie Imprimeur français né à Guise (Aisne) en 1854 et décédé à Paris en 1914. Il succède en 1881 à son père, Jean-Baptiste Marc Baré, à la direction d'une imprimerie de Guise. Après la faillite de son entreprise, il s'installe à Paris vers 1899-1900.

---

Nom Bernardot, François (1846-1903)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Familière
- Fouriériste
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrâis. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familière. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familière. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familière, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familière en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnaiss pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fouriériste
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familière, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familière de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

NomPernin, Antoine

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Coopération
- Ingénieur

BiographieIngénieur civil, Antoine Pernin travaille dans les verreries de Colle di Val

d'Elsa en Toscane (Italie) avant d'être embauché en 1873 dans les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Il est le directeur du matériel et des constructions de l'usine du Familistère de Guise. Il est l'un des premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail en 1880.

---

NomProd'homme, Jules (vers 1840-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Pacifisme
- Santé

BiographieMédecin établi au Sel-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) dans la seconde moitié du XIXe siècle. Jules Prod'homme est abonné au journal *Le Devoir* et adhèrent à la Ligue fédérale de la paix et de l'arbitrage.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---

26 Nov. 89

Dear great friend, bien que ce soit  
précisément le jour de la mise en page  
et du tirage du Devoir je ne veux pas  
laisser partir la lettre ci-jointe d'Emilie,  
sans répondre au moins par quelques  
mots à notre aimable lettre du 13<sup>st</sup>.

Prudhommeau et Gaston se sont  
vus. Gaston est enchanté de cette nouvelle  
connaissance ; je serai contente de savoir  
s'il en est de même pour Prudhommeau.

C'est à Emilie Jeanne et moi à faire  
aussi à notre tour la connaissance de  
ce jeune Prudhommeau. Mais cela  
viendra je pense. Outre qu'il pourra  
désirer venir voir le Familistère, il  
sera peut-être appelé ici par le besoin  
de voir la famille qu'il y possède.

En attendant il nous intéressera, vu  
que les amis d'un ami tel que vous  
— Nous m'entendez.

— Oh notre désigne' aîné n'a aucune chance de venir renouveler son mandat. Il a prouvé lui-même combien peu il est propre à la fonction.

— J'ai lu avec le plus grand intérêt la brochure de M Gadé puis l'ai envoyée à Paris en même temps Bernardo qui faisait pour le devoir le compte-rendu du congrès c'était de notables passages de cette brochure.

Il y a longtemps que le système d'intéresser les acheteurs aux ventes de l'usine — système très recommandé par Holroyde dans son Histoire de la Coopération — m'a préoccupée. Mais je ne saurais vous redire les quelques difficultés pratiques qu'il y voyait M Gadé. Il est certain que c'est un point à ne pas perdre de vue. Je vous remercie de nous l'avoir rappelé.

À mon tour je vous quitte un peu au couvert, car voici Barel l'imprimeur qui m'envoie des ouvrages  
cordialement à vous

Marie Gadé